

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Les réceptions officielles du premier janvier ont eu lieu par une journée fraîche et brumeuse contrastant avec le ciel merveilleux de la veille et celui de ce matin.

A une heure et demie, Son Excellence le Gouverneur Général a tout d'abord reçu la visite de Sa Grandeur M^{gr} du Cured, évêque de Monaco, accompagné de M^{gr} Guyotte, vicaire général, et de l'abbé Foccart, son secrétaire particulier, visite que Son Excellence est allée aussitôt rendre à l'Evêché, avec le Secrétaire Général.

A deux heures, M. le Gouverneur Général a reçu, dans le grand salon de l'Hôtel du Gouvernement, MM. les Membres du Corps consulaire, les autorités civiles et militaires, les fonctionnaires, M. le Président du Conseil d'Administration et les directeurs de la Société des Bains de Mer, ainsi qu'un grand nombre de personnalités marquantes de la Principauté venues pour lui apporter leurs souhaits.

A l'Evêché, M^{gr} du Cured a également reçu les autorités et les notabilités locales.

D'autre part, une nombreuse réception a eu lieu chez M. Rosset, consul d'Italie, en ses salons de la villa Menesini, où les membres du Comité italien de bienfaisance et une foule de leurs nationaux ont tenu à apporter leurs vœux du nouvel an.

Quant à la réception du Consulat de France, on sait que M. le consul Dhommée, d'accord avec M. le comte Bertora, président du Comité de bienfaisance de la Colonie française, l'a remise à une date prochaine.

Pendant toute la journée et particulièrement au cours de l'après-midi, une vive animation n'a cessé de régner dans les rues et sur les principales avenues de la Principauté, car, malgré le ciel gris, la pluie n'est pas tombée, à la satisfaction de toutes les personnes qui ont pu ainsi, sans encombre, échanger leurs nombreuses et traditionnelles visites du nouvel an.

Les Sociétés artistiques de la Principauté ont donné, dimanche soir, à l'occasion du renouvellement de l'année, des sérénades à S. Exc. M. le Gouverneur Général, à S. G. M^{gr} l'Evêque et à M. le Maire de Monaco. Après les morceaux exécutés devant l'Hôtel du Gouvernement et applaudis par la foule qui s'était groupée sur la place de la Visitation, Son Excellence a reçu les présidents et directeurs des diverses Sociétés qui ont exprimé au Gouverneur et à sa famille leurs sentiments de gratitude et leurs souhaits de bonne année. S. Exc. M. Olivier Ritt les a vivement remerciés et, à son tour, a fait les meilleurs souhaits pour tous les sociétaires présents. M^{gr} l'Evêque qui assistait à cette réception a ajouté quelques paroles charmantes qui ont été également fort applaudies. Des

rafraîchissements et des punchs ont été ensuite offerts et, au milieu d'acclamations enthousiastes, on a bu à la prospérité de Son Altesse Sérénissime et de la Famille Souveraine.

M. Camille Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer, s'est réinstallé pour toute la saison d'hiver en sa villa Varaville.

L'ouverture de notre XIV^e Exposition internationale des Beaux-Arts (14^e année) aura lieu après-demain jeudi 4 janvier, à 2 heures de l'après-midi.

Cette cérémonie artistique sera honorée de la présence de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Beaux-Arts de France. S. A. S. le Prince Albert sera représenté par S. Exc. M. le Gouverneur Général.

On sait déjà que le Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques tiendra sa XIII^e session à Monaco, du 16 au 21 avril prochain.

Les journaux scientifiques viennent de publier la liste suivante des membres du Comité d'organisation et des questions générales qui seront soumises aux congressistes :

Le Comité d'organisation comprend MM. Albert Gaudry, président d'honneur; Hamy, président; Cartailhac et Piette, vice-présidents d'honneur; Boule et Capitan, vice-présidents; Verneau, secrétaire général; Papillault, secrétaire général adjoint; Breuil, secrétaire; H. Hubert, trésorier; et MM. d'Ault du Mesnil, de Baye, S. A. I. le Prince Roland Bonaparte, Cazalis de Fondouce, E. Chantre, G. Chauvet, Daleau, Déchelette, Deniker, Flamand, G. Hervé, L. Lejeal, Manouvrier, A. de Mortillet, Pozzi, S. Reinach, Rhoné, J. Richard, Jules Roche, Sébillot, Testut, Thulié, Topinard, Vasseur, de Villeneuve et Yves Guyot.

Les questions proposées par le Comité concernent les questions générales suivantes :

- 1^o Etude des pierres dites utilisées ou travaillées aux temps préquaternaires;
- 2^o Classification des temps quaternaires au triple point de vue de la statigraphie, de la paléontologie et de l'archéologie;
- 3^o Documents nouveaux sur l'art des cavernes;
- 4^o Etude des temps intermédiaires entre le paléolithique et le néolithique;
- 5^o Origine de la civilisation néolithique Les premières céramiques;
- 6^o Géographie des civilisations de Hallstatt et de La Tène;
- 7^o Les civilisations protohistoriques dans les deux bassins de la Méditerranée (Egéen, Minœn, Mycénien, etc., etc.);
- 8^o Les industries de la pierre en Asie, en Afrique et en Amérique;
- 9^o Unification des mesures anthropologiques.

En outre, le Comité a proposé trois questions concernant le préhistorique dans la région de Monaco :

- 1^o Grottes des Baoussé-Roussé, statigraphie et paléogéographie; paléontologie, anthropologie et archéologie. Le type humain de Grimaldi (négroïdes) et ses survivances;
- 2^o L'époque néolithique;
- 3^o Les enceintes dites ligures.

Comme nous l'avions annoncé, les obsèques de M. Jean-Baptiste Mareschal, juge au Tribunal Supérieur, ont eu lieu mercredi dernier à 9 h. et demie du matin.

Le cortège funèbre s'est rendu de la maison mortuaire, rue des Moneghetti, à l'église Sainte-Dévote où, après la messe, l'absoute a été donnée par M. le chanoine Pichot, curé de la paroisse.

S. A. S. le Prince Albert était représenté à cette triste cérémonie par Son aide-de-camp, M. le commandant Alban Gastaldi.

Le deuil était conduit par M. Laurent Mareschal et M. le docteur Reymond, frère et beau-frère du défunt.

Tous les membres du corps judiciaire, magistrats et officiers ministériels ont suivi en robe le char funèbre. S. Exc. M. le Gouverneur Général et une foule de fonctionnaires, de notabilités et d'amis se sont joint à eux pour rendre les derniers devoirs au magistrat unanimement regretté.

A l'issue du service religieux et avant le transport du cercueil à la gare, M. le baron de Rolland, Président du Tribunal Supérieur, prenant la parole sur le parvis de l'église, a dit un suprême et émouvant adieu au magistrat dont il a rappelé les mérites et les services, au compatriote et à l'ami d'enfance qu'était pour lui M. Jean-Baptiste Mareschal.

L'inhumation a eu lieu à Chambéry (Savoie) dans un tombeau de famille après un second service funèbre qui a été célébré en la cathédrale de cette ville.

Une opérette nouvelle qui a eu un retentissement énorme en Amérique et en Angleterre, puis, après traduction en français, à Paris où elle a été montée avec grand succès, vient d'être donnée à Monte Carlo. C'est la *Belle de New-York* dont l'entraînante et originale partition de M. Gustave Kerker et l'amusant livret fort ingénieusement adapté par M. Paul Gavault, d'après le livret américain de M. Hugh Morton, ont beaucoup plu au public monégasque et ont fort diverti le public international de nos hôtes d'hiver. Il est vrai qu'au charme joyeux d'une musique facile et brillante, s'ajoutaient ici le luxe d'une mise en scène incomparable et le régal d'une interprétation excellente en son ensemble. Aussi habiles chanteurs que comédiens consommés en l'art de la pantomime fort en vogue sur les scènes d'Outre-Manche, MM. Lagairie, Poudrier, Albertal, Dupont, Fernal et Williany ont rivalisé de comique et d'entrain dans leurs rôles plus ou moins excentriques. La réplique leur a été donnée avec beaucoup de brio par M^{lle} Myriam Manuel, dont la voix charmante a finement détaillé tous les couplets de son rôle, par l'espiègle et fort intelligente M^{lle} Thérèse Cernay, par l'élégante M^{lle} Elise Puget, par la blonde M^{lle} Van Riel, d'allure tout à fait transatlantique, enfin par M^{lle} Volno et Fromentin. Et comme dans les pièces de ce genre, la chorégraphie joue un rôle des plus importants, n'ayons garde d'oublier la part d'éloges et de succès qui revient aux cory-

phées et dames de notre corps de ballet, fort applaudies dans le brillant divertissement du quatrième acte.

L'ouverture de l'*Alceste* de Gluck, par laquelle débutait le sixième concert classique, marque une date dans l'histoire de la musique; car, outre la beauté intrinsèque de l'inspiration et la pureté de ses lignes, Gluck y a, croyons-nous, le premier inauguré le système de l'ouverture synthétique, c'est-à-dire résumant le caractère de l'action qui allait se dérouler sous les yeux des spectateurs.

Cette puissante construction symphonique fut interprétée par l'orchestre avec autorité. L'on eut ensuite la satisfaction d'entendre la *Symphonie en la mineur* de Saint-Saëns; cette belle œuvre comprend quatre parties, et l'on ne sait qu'y admirer le plus, tant la forme en est parfaite, l'idée claire et le développement génial. Le nom du grand maître français a été acclamé à la suite de l'audition de cette merveilleuse symphonie, qui fut détaillée avec un remarquable sentiment des nuances par M. Léon Jehin.

Le *Poème lyrique* (1^{re} audition) de Akimenko est une de ces pages colorées telles que les russes modernes savent les écrire; nous avons sincèrement goûté la belle phrase passionnée que les violoncelles exposent au début de ce morceau qui se développe dans un puissant élan de lyrisme. Citons encore parmi les œuvres les plus applaudies: *Le Pêcheur* de G. de Seynes, dont le nom est si apprécié des habitués de nos concerts et qui dans cette composition, inspirée d'une poétique ballade de Goethe, a paru en pleine possession d'un talent brillant et chaleureux.

Ce remarquable concert se terminait par une superbe exécution de l'ouverture du *Tannhäuser* que notre orchestre possède à la perfection et qui produit toujours un grand effet sur le public.

* * *

Un public nombreux assistait au grand concert de dimanche et a particulièrement fait fête aux deux solistes concertistes figurant au programme; ces excellents artistes, qui font partie de l'orchestre, sont M. Henry Wagemans, lequel interpréta avec une virtuosité impeccable le *Concerto en la mineur* de Reinhold Becker, puis M^{lle} Juliette Thévenet qui exécuta avec une exquise finesse deux compositions de Hasselmans. La remarquable harpiste dut même jouer un morceau supplémentaire en présence de l'ovation qui lui fut faite.

Un bien triste accident s'est produit avant-hier soir, vers 10 heures, au port de Monaco. Un des surveillants des travaux du quai, le nommé Jacques Plano, s'est noyé accidentellement en tombant de la passerelle reliant le quai au bâti de la cloche à air comprimé d'où il venait de quitter son service. Au milieu de l'obscurité, cet accident tragique s'est passé sans témoin et ce n'est qu'une heure plus tard qu'on a découvert dans l'eau le cadavre du malheureux surveillant.

Très estimé de ses chefs et de ses camarades, M. Jacques Plano, était âgé de 32 ans; il était marié et père d'un enfant en bas âge. Sa mort tragique a produit une vive affliction parmi tous ceux qui le connaissaient. Ses obsèques auront lieu demain matin. M. l'ingénieur en chef Batard-Razelière, directeur des travaux du port, viendra tout exprès de Marseille pour y assister.

Suivant leur charitable coutume, plusieurs de nos hôtes fidèles, propriétaires dans la Principauté, ont adressé, à l'occasion de la Noël, de généreuses offrandes pour les pauvres et les œuvres de bienfaisance de Monaco.

Aux dons déjà mentionnés précédemment, ajoutons les suivants:

M^{me} Houdeline, propriétaire de la villa Hélène, a fait parvenir à M. le comte Gastaldi, Maire de Monaco, la somme de 100 francs.

Quoiqu'en ce moment éloignée de la Principauté, M^{me} H., qui est une des anciennes et des plus sympathiques propriétaires de villa à Monte Carlo, a également fait remettre ses dons habituels à l'Hôtel-Dieu, au Bureau de Bienfaisance, aux Sœurs de Bon-Secours et à l'Œuvre de Saint-Vincent-de-Paul, et elle s'est associée aussi, comme ces dernières années, à la distribution de bons de pain et de viande, de vêtements, de friandises et de jouets aux enfants pauvres, qui a eu lieu au Gouvernement le dimanche 24 décembre.

M^{me} Verley a, d'autre part, fait parvenir au Maire la somme de 50 francs pour Bureau de Bienfaisance.

La distribution des prix aux élèves du Collège de la Visitation a eu lieu mardi dernier à 10 h. du matin dans la salle des fêtes de l'établissement fort coquettement pavoisée et décorée pour la circonstance, S. G. M^{er} du Cured, évêque de Monaco, a présidé cette solennité à laquelle assistaient S. Exc M. le Gouverneur Général et nombre de fonctionnaires et notabilités monégasques.

Après que quelques élèves ont, à la satisfaction de tous leurs auditeurs, fait applaudir leur interprétation d'une charmante petite œuvre dramatique, M^{er} l'Evêque de Monaco a répondu en une éloquente improvisation à un spirituel compliment en vers composé par le R. P. Guitton et fort bien dit par le jeune Galliard.

La distribution des prix a ensuite commencé et voici, d'après le palmarès, la liste des élèves qui ont été le plus souvent nommés:

- Philosophie.* — E. Carrabin et O. Thomasset.
- Rhétorique.* — M. Drujon et J. Jolivot.
- Humanités.* — G. Salet.
- TROISIÈME. — M. Demantes, F. Mazodier.
- QUATRIÈME. — F. Jacquier, J. Nicolet, L. Bellon.
- CINQUIÈME. — J. Giletta de Saint-Joseph et H. Payen.
- SIXIÈME. — P. Mozodier, J. Barbarin et E. Bellon.
- SIXIÈME FRANÇAISE. — G. Pontremoli et A. Baudoin.
- SEPTIÈME. — Charles Cesari, L. Prouven et F. Grivet.
- HUITIÈME. — R. Guiraud, P. Véran, D. Granara.
- NEUVIÈME. — P. Castellazzi et F. Grinda.
- Dessin.* — E. Guillin et L. Bellon.

Ont été reçus pendant l'année 1905, au baccalauréat ès-lettres par la Faculté d'Aix-en-Provence:

- Première Partie.* — MM. Christophlé, Drujon, Fay, Guillaumont, Jolivot, Jullien-Février, Morand, d'Oléon, Rostand, Roux de Bézieux, Thomasset.
- Deuxième Partie.* — MM. De Baciocchi, Carrabin, J. Drujon, Faure, de Lanversin, Michel, P. Thomasset.

Une excellente fanfare composée d'artistes-amateurs s'est fait entendre au cours de cette charmante cérémonie de famille.

Jeudi 4 janvier 1906, à 2 heures et demie

7^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN
avec le concours de M^{me} MARTHE CHASSANG, cantatrice

- Ouverture de l'opéra *Les Barbares*.... Saint-Saëns.
- Sauge fleurie*, poème symphonique.... Vincent d'Indy
(Première audition).
- L'Apprenti sorcier*, scherzo..... P. Dukas.
- Le Carnaval Romain*, ouverture..... Berlioz.
- Air de Thais*..... Massenet.
Madame CHASSANG.
- Pelléas et Mélisande*..... G. Fauré.
- a) *Mélodie*..... Georges Hüe.
- b) *Le Nil*..... X. Leroux.
Madame CHASSANG.
- Namouna*, ballet..... Ed. Lalo.
Final. — Solo par M. GABUS.

Dans ses audiences des 26 et 29 décembre 1905, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes:

Janvier, Honoré-Joseph, né à Grasse (Alpes-Maritimes) le 26 mai 1866, verrier, demeurant à Nice, six jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion;

Chaize, Jean-Antoine, né à Cottance (Loire) le 20 mars 1843, terrassier, sans domicile fixe, vingt-cinq jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion;

Véné, Charles, né à Massa-Carrara (Italie) le 30 décembre 1866, marbrier, demeurant à Nice, 48 heures de prison, pour infraction à un arrêté d'expulsion;

Bernardazzi, Edmond-Henri, né à Paris le 31 mai 1854, voyageur de commerce, demeurant à Rome, quinze jours d'emprisonnement pour port d'arme prohibée.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Dix-sept tireurs ont pris part, mardi dernier, au *Prix Briasco* (handicap); il a été gagné par M. Erskine (24 m. 3/4), tuant 8 sur 9; M. Paccard (23 m.), tuant 7 sur 9, deuxième; M. Mazourine (27 m. 1/2), tuant 4 sur 5, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par MM. capitaine Stratford, comte A. de Lazzara, Moncorgé, Della Faille, Davis, Spalding.

Le *Prix Verdavaine* (handicap) a réuni, jeudi, vingt tireurs. MM. Mackintosh (30 m. 1/4), et Moncorgé (28 m. 1/2), tuant 9 sur 9, partagent les première et deuxième places.

M. Alex (24 m. 3/4), tuant 8 sur 9, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Spalding, comte A. de Lazzara, Moncorgé, Arthur de Randolph.

Samedi, le *Prix de Janvier* (26 m.) a réuni dix-huit tireurs. MM. le capitaine Stratford et Moncorgé, tuant 7 sur 7, partagent les première et deuxième places; M. le baron A. de Tavernost, tuant 6 sur 7, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Pfeifer, Macalester, comte Czernin, Moncorgé, Mackintosh, Davis.

- Jeudi 4 janvier. — *Prix Gajoli* (handicap), 1,000 francs.
- Samedi 6 janvier. — *Prix Curling* (distance fixe), 1,000 fr.
- Lundi 8 janvier. — *Prix Hall* (handicap), 1,000 francs.
- Mardi 9 janvier. — *Prix Journu* (handicap), 1,000 fr.
- Jeudi 11 janvier. — *Prix Moncorgé* (distance fixe), 1,000 francs.
- Samedi 13 janvier. — *Prix des Myosotis* (hand.), 1,000 fr.
- Lundi 15 janvier. — *Prix des Hortensias* (handicap), 1,000 francs.
- Mardi 16 janvier. — *Prix H. Grasselli* (distance fixe), 1,000 francs.
- Jeudi 18 janvier. — *Prix de l'Adour* (hand.), 1,000 fr.
- Samedi 20 janvier. — *Prix Roberts* (handicap), 1,000 fr.
- Lundi 22 janvier. — *Prix du Minho* (dist. fixe), 1,000 fr.
- Mardi 23 janvier. — *Prix Schiannini* (hand.), 1,000 fr.
- Jeudi 25 janvier. — *Prix de Février* (handicap), 1,000 fr.
- Lundi 29 et mardi 30 janvier. — **Grande Poule d'essai** (distance fixe), **3,000 francs** et une Médaille d'or.

LA PROCHAINE SAISON D'OPÉRA

A MONTE CARLO

Les principaux journaux de Paris ont longuement parlé, ces jours derniers, de l'organisation et du répertoire de la prochaine saison lyrique qui sera donnée, comme les années précédentes, sous le haut patronage de S. A. S. le Prince Albert. Nous pensons être agréable à nos lecteurs en reproduisant les passages suivants de l'article publié à ce sujet par M. Daniel Darthez dans le *Journal*. On y trouvera d'utiles renseignements sur tous les opéras qui seront montés en février et avril 1906:

La variété et la multiplicité d'œuvres nouvelles dont Monte Carlo aura la primeur nous semblent vraiment merveilleuses; toutes les écoles musicales et tous les pays ayant joué un rôle dans l'évolution du drame lyrique moderne y seront représentés par des ouvrages d'ordre supérieur et de haute signification artistique.

Voici d'abord l'illustre réformateur du drame musical, Richard Wagner, qui commencera cette campagne, et dont M. Gunsbourg va jouer avec une mise en scène entièrement originale et une interprétation hors ligne l'admirable *Tannhäuser*. Les artistes engagés pour le chef-d'œuvre wagnérien seront Van Dyck, le plus autorisé

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

La Phototégie. — Tout le monde sait, — car tout le monde, aujourd'hui, fait de la photographie ou en a vu faire — que, dans les procédés actuellement en usage, l'action de la lumière doit intervenir au moins deux fois : l'une pour donner naissance au négatif et l'autre pour créer soit le photogramme définitif, soit la planche d'impression.

Or, voici qu'une simplification notable s'offre désormais à l'amateur. La *Phototégie* supprime la seconde intervention de la lumière, grâce à une propriété singulière de l'eau oxygénée.

Le D^r Andersen, en 1899, avait déjà remarqué que ce composé enlève au phototype des épaisseurs de gélatine proportionnées à l'opacité des parties réduites. Il en résulte que, si le cliché ainsi traité n'a pas été passé dans l'hyposulfite, l'émulsion restée inattaquée formera par ses différentes épaisseurs, un diapositif direct, d'un aspect analogue aux lithophanies. Le noircissement ultérieur du bromure d'argent ne pourra que renforcer l'image.

Malheureusement, l'eau oxygénée que fournit l'industrie manque de stabilité et agit, le plus souvent, avec une lenteur décourageante. Dans une communication adressée à l'*Union photographique du Pas-de-Calais*, M. Houzel, qui avait fait, par hasard, la même découverte que le D^r Andersen, évaluait la durée du dépouillement à 15 ou 20 heures !

C'était là un inconvénient presque prohibitif, et l'on s'explique que MM. Lumière et Seyewets, dans leur *Notice sur l'Élimination de l'hyposulfite de soude*, aient pu dire de l'eau oxygénée : « Cet oxydant n'attaque nullement l'image, et n'exerce pas d'action destructive sur la gélatine. »

Des recherches méthodiques ont abouti à la préparation d'un composé plus actif et d'un effet plus régulier : il agit en quelques instants, lorsqu'il est de préparation récente, et, comme il dispense d'employer l'hyposulfite avec son interminable cortège de lavages, il permet d'obtenir un dispositif ou un contre-type en bien moins de temps qu'il n'en faut pour achever un cliché ordinaire.

Toutefois, il faut renoncer à employer ici le pyrogallol, le paramidophénol et, en général, les révélateurs qui tannent la gélatine. Le développement à l'oxalate ferreux convient parfaitement ; le diamidophénol donne aussi des résultats satisfaisants. Quand l'intensité est jugée suffisante, le cliché est lavé sommairement, puis immergé dans la préparation oxygénée, dont voici la formule :

Eau.....	100 cc.
Acide chlorhydrique.....	10 cc.
Bioxyde de baryum pulvérisé....	4 gr.

Cette opération peut s'effectuer au grand jour.

Bientôt, la couche se plisse, d'abord sur les noirs les plus opaques et le dépouillement commence. En même temps, l'image pâlit rapidement. Dès que la désagrégation est complète, on rince la plaque pour enlever les derniers lambeaux restés adhérents.

Nous avons ainsi un diapositif constitué par un relief de gélatine. Si nous le plongeons dans un liquide colorant, ce dernier sera absorbé en quantités variables, proportionnées aux épaisseurs de gélatine, et l'image sera colorée, en même temps que renforcée. Un simple lavage permettra d'ailleurs d'en réduire l'intensité, s'il y a lieu.

Bien plus, un papier appliqué contre la couche absorbera à son tour le colorant, et l'on pourra tirer, par simple contact, des épreuves de n'importe quelle teinte.

Ceux qui s'occupent spécialement de projections ou de stéréoscopies comprendront aisément combien il est facile d'obtenir directement, par cette méthode, des diapositifs sur verre aux nuances les plus variées. Si l'on veut colorier, au pinceau, de tels diapositifs, le travail est singulièrement simplifié par ce fait que la couleur est naturellement absorbée en quantités proportionnées aux épaisseurs, c'est-à-dire aux intensités des ombres. Le modelé se trouve, par conséquent, réalisé d'une façon pour ainsi dire automatique.

Enfin, la reproduction des couleurs par le procédé trichrome trouve dans la phototégie une application

parmi les interprètes du genre, dont le maître de Bayreuth nous a légué d'impérissables modèles ; Renaud, Lequien, Ananian, M^{mes} Farrar, Lindsay et Thiesset.

Notre école musicale française sera représentée par les deux maîtres glorieux qui dominent le drame lyrique de ce temps-ci : Saint-Saëns et Massenet. L'auteur d'*Esclarmonde* donnera, à Monte Carlo, son bel opéra, *Le Roi de Lahore*, joué, jadis, avec tant de succès à l'Académie nationale de musique, et qui sera chanté par Géraldine Farrar, belle et éminente cantatrice déjà célèbre ; MM. Renaud, Rousselière, Lequien, Ananian et Salmoni. L'étrincelante Zambelli, étoile chorégraphique dont il est inutile de faire l'éloge au public parisien, est engagée spécialement pour cet opéra qui retrouvera sans aucun doute sa vogue d'antan. A côté de M^{lle} Zambelli, on verra en belle partenaire M^{lle} Salle, et, pour les danses indiennes, M^{lle} Mata-Hari, la curieuse et originale danseuse du pays du roi de Lahore.

Camille Saint-Saëns, l'illustre compositeur de *Samson et Dalila* et de tant d'autres chefs-d'œuvre, assistera aux répétitions et à la première d'une partition nouvelle qu'il vient d'écrire. Elle est intitulée *L'Ancêtre*, et M. Raoul Gunsbourg se propose de la monter avec un soin tout particulier et une interprétation de premier ordre, où brilleront les noms célèbres d'artistes tels que M^{mes} Litvinne, Farrar et Charbonnel, MM. Rousselière, Renaud et Lequien. La première de *L'Ancêtre* sera très certainement une des soirées sensationnelles de la saison.

Le nom glorieux de Georges Bizet, un des maîtres du passé musical de notre pays, brillera lui aussi, cette année, sur l'affiche du théâtre de Monte Carlo. On doit y jouer un opéra comique inédit, essai de jeunesse de l'auteur de *Carmen*, mais plein de talent et de poésie.

Don Procopio, c'est le titre de cette nouveauté qui aura attendu si longtemps, est distribué à M^{mes} Paccini et Charbonnel, MM. Rousselière, Bouvet, Perrier et Chalmin.

Les amateurs de la belle et pathétique musique italienne, si nombreux dans ce pays de rêve, les fanatiques de cet art admirable trop injustement décrié aujourd'hui ne pourront pas se plaindre non plus. En effet, ils entendront deux ouvrages infiniment populaires de la jeune école transalpine : le célèbre *Pailleasse*, de Leoncavallo, exécuté par Géraldine Farrar, MM. Rousselière, Bouvet, Ananian, et la charmante *Vie de Bohème*, de Puccini, que viendront chanter, à Monte Carlo, les meilleurs interprètes parisiens de l'ouvrage : Clément, Bouvet, Perrier, Chalmin, M^{lle} Chassang et la délicieuse M^{me} Marguerite Carré. Ce sera, d'ailleurs, le seul ouvrage interprété par un ensemble d'artistes ne faisant pas partie de la troupe de Monte Carlo. Celle-ci reprendra par une distribution de *Mefistofele*, telle qu'aucun théâtre européen ne saurait en avoir de comparable. Le chef-d'œuvre d'Arrigo Boïto aura pour protagonistes, en effet, le sublime tragédien lyrique Chaliapine, le célèbre ténor de Marchi, Lina Cavalieri et M^{me} Deschamps-Jehin.

C'est également l'exquise étoile italienne Lina Cavalieri, dont la beauté rivalise avec le talent, qui chantera à Monte Carlo le nouvel opéra de Spiro Samara. *Mademoiselle de Belle-Isle*, dont la première est impatiemment attendue, bénéficie elle aussi d'une interprétation merveilleuse, car notre magnifique baryton, Maurice Renaud, artiste incomparable, l'excellent ténor Bassi, MM. Ananian, Chalmin et Segre doivent chanter les autres rôles de cette comédie musicale que l'on dit charmante.

M. Raoul Gunsbourg compte également beaucoup sur l'effet que produit un des chefs-d'œuvre les moins connus de l'illustre Verdi, le sublime *Don Carlos*, œuvre inspirée, pathétique, tendre et gracieuse à la fois, une de celles où le génie du maître italien s'exprime avec le plus de force et de plénitude. La nouvelle version de cet opéra oublié, mais toujours jeune et vivant, sera présentée au public avec le concours d'artistes tels que de Marchi, Renaud, Chaliapine, Bouvet et Ananian, M^{mes} Géraldine Farrar, Parsi Pertinella et Thiesset. Enfin, l'école musicale russe, si peu connue en France, aura sa place dans cet extraordinaire et richissime programme, car nous y voyons le titre d'une des œuvres les plus populaires au pays slave. Il s'agit du *Démon*, de Rubinstein, un opéra fantastique intéressant, pittoresque, aux larges envolées lyriques, de fertile et séduisante invention mélodique, de facture symphonique magistrale et pourtant très accessible au grand public.

L'opéra de Rubinstein est distribué à M^{mes} Sigrid-Arnoldson, Durif, à MM. Chaliapine, Plamondon, Bouvet et Ananian. La gracieuse M^{lle} Trouhanova, autre étoile chorégraphique septentrionale, prêtera son concours à cette intéressante tentative d'art moscovite.

intéressante, avec une simplification évidente. Trois pellicules orthochromatiques sont successivement impressionnées, selon le rite, à travers des filtres respectivement violet, vert et orangé. Après développement et dépouillement, on les imbibe de jaune, de rouge, de bleu, et on les superpose, en les serrant entre deux glaces protectrices.

Désire-t-on multiplier ces images ? Rien n'est plus facile que d'obtenir, toujours par la même méthode, des contretypes de chaque monochrome.

L'enseignement de la géographie aux États-Unis. — M. F. Guilletot a donné dans la « Géographie » du 15 octobre, un exposé très intéressant des progrès de la géographie aux États-Unis. Il s'est fondé, ces dernières années, un grand nombre de journaux géographiques, il s'est publié beaucoup de livres, et surtout il s'est institué des « Summer Schools of geography and geology ». Ce sont des écoles temporaires, fonctionnant pendant près de deux mois d'été, avec 7 ou 8 professeurs, offrant aux auditeurs une dizaine de cours comportant chacun quatre heures de conférences par semaine, quatre heures de laboratoire et quatre demi-journées sur le terrain, et en outre des excursions. Chaque étudiant, qui est en général un instituteur ou un professeur, peut suivre trois ou quatre cours, ce qui représente 24 ou 32 heures par semaine.

Les Summer Schools les plus importantes sont celles de Columbia, Ithaque, New-York, Harvard, Cambridge, Chicago, et surtout Cornell.

Dans toutes ces écoles, le travail sur le terrain, les notes prises par les élèves au cours d'excursions ont la plus grande importance.

La géographie se développe donc pleinement, à côté de la géologie, comme une science naturelle, et aurait de quoi dérouter nos géographes-historiens dont la culture reste purement littéraire, par un anachronisme traditionnel assez curieux.

L'exemple des États-Unis se propage d'ailleurs en Angleterre où M. Hubertson, professeur à Oxford, a dirigé l'an dernier une Summer School temporaire, et où des chaires de géographie ont été instituées à Cambridge, à Londres et à Manchester.

Certes, en France, ce ne sont pas les professeurs de géographie qui manquent ; sur 187 professeurs d'Université enseignant la géographie en 1902, M. Russell en signalait 45 en France, 40 en Allemagne, 9 en Angleterre et 6 aux États-Unis.

Mais beaucoup de professeurs ne sont pas des géographes au sens réel du mot, et les arcanes de la géographie physique leur sont en général fermés. On peut se demander quand on se décidera à renoncer aux vieilles habitudes régies par des préoccupations d'horaires dans l'enseignement secondaire et à considérer enfin que la géographie est une science et n'a rien à voir avec la littérature, — et ce n'est pas le seul progrès à réaliser !

VARIÉTÉ

La Thérapeutique de l'eau de mer

Les intéressantes hypothèses de M. René Quinton sur l'eau de mer, comme milieu naturel et originaire des organismes animaux, ont conduit à des tentatives d'application fort nombreuses.

La première idée fut, en effet, que l'eau de mer devait constituer un véritable sérum naturel, préférable au sérum artificiel que nous réalisons uniquement avec une dissolution de chlorure de sodium. Et des expériences, de M. Hallion principalement, montrèrent bien que l'eau de mer, à condition de la ramener à un certain degré d'isotonie, de la diluer suffisamment, pouvait se substituer au sérum artificiel, et s'y substituer avantageusement.

Mais l'avantage n'est peut-être pas tel qu'on puisse songer pour cela à remplacer un sérum si facilement obtenu dans des conditions rigoureuses d'asepsie par de l'eau de mer avec certitude de l'impossibilité de toute contamination, toujours à craindre si l'eau n'était pas prise au large. L'eau de mer peut donc parfois être substituée au sérum, et cela est susceptible de présenter

un intérêt en médecine navale, car l'eau douce n'est pas toujours si abondante sur les navires qu'il ne puisse y avoir avantage, au lieu de la saler pour en faire du sérum, de puiser directement de l'eau de mer, d'une pureté assurée. Mais en tout cas l'eau de mer ne peut être ainsi substituée qu'au sérum artificiel simple, à la solution de Na Cl. Pour faire vivre un cœur, l'eau de mer ne peut se substituer au sérum de Locke, qui contient des proportions de sels nutritifs ou excitants qu'elle ne possède pas; plusieurs auteurs l'ont montré.

Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons eu, avec les essais thérapeutiques fondés sur l'emploi de l'eau de mer, un spectacle qui, pour n'être pas nouveau, n'en est pas moins curieux.

Dis qu'une découverte a un certain retentissement, non seulement, bien entendu, tous les charlatans s'en emparent, mais un grand nombre de chercheurs sincères se demandent aussitôt si le nouveau corps, la nouvelle substance ne pourrait pas guérir. Des rayons qui traversaient les corps opaques! Cela devait être une merveilleuse panacée universelle, et on chercha, on appliqua. Après quelques accidents, on revient un peu de l'enthousiasme primitif, et les résultats thérapeutiques de la radioactivité, dont il ne faut pas nier la valeur pour certaines formes de tumeurs malignes superficielles, paraissent limités.

Le radium était plus admirable encore. Pourquoi ne guérirait-il pas le genre humain? En fait, il montra qu'il était capable de provoquer quelques plaies durables, et de rendre aveugles des yeux clairvoyants, ce qui, paraît-il, ne l'empêcherait pas, arme à double tranchant, de rendre la vue aux aveugles. Mais l'action thérapeutique du radium, dont on cherche à utiliser à tort et à travers l'action, en rendant radioactifs de l'air, de l'eau, des sérums à injecter, etc., ne paraît pas encore très fondée.

L'empirisme de ces milliers de chercheurs qui vont au hasard pour savoir si, quelquefois, ils ne feraient pas une découverte admirable, est bien humain, s'il n'est pas rationnel.

C'est le même instinct qui assure le succès des loteries, bien que, là au moins, il y ait certitude qu'un gros lot sera gagné. Et, si les chiffonniers cherchent attentivement dans leurs boîtes pour ne pas laisser passer une pièce d'or, ou les bouquinistes sur les quais, pour ne pas manquer une occasion présentée par un livre rare, du moins les affaires courantes justifient-elles leur métier. Mais on a en science des chercheurs qui, découvrant une forêt mystérieuse, se disent qu'il doit y avoir, caché, quelque monceau de pierres précieuses qui ferait leur fortune, et se mettent à creuser, à chercher sans trêve. Et le succès d'un d'eux, connu de tous, répété d'âge en âge, encourage toute la corporation à ne pas renoncer à leurs efforts. Ce sont les disciples de la Fortune aux yeux bandés. Et si les poètes sont, paraît-il, des pêcheurs de lune, il y a en science, en ce sens, bien des chercheurs de trésors.

Heureusement, si le hasard est toujours souverain, néanmoins l'histoire des découvertes nous montre bien, d'une part, que ce n'est pas souvent à ceux qui l'espèrent le plus passionnément qu'il offre les plus belles occasions, et, d'autre part, que si on lui doit la pichenette initiale, seuls les esprits systématiques savent en profiter.

Le géologue qui rencontrera dans une rivière une paillette d'or saura retrouver une mine qu'un ignorant ne pourrait le plus souvent découvrir. Et bien des pommes ont pu tomber devant des yeux capables de les voir avant que l'esprit de Newton en ait tiré la loi de la gravitation universelle.

Et c'est ainsi que, récemment encore, à propos des propriétés, dont nous parlions, de l'eau de mer, à côté de quelques chercheurs systématiques, sachant bien qu'on doit toujours savoir où l'on va, nous avons vu bien des « chercheurs de trésors » expérimenter l'eau de mer dans toutes les maladies possibles et imaginables.

Les effets physiologiques des injections du sérum naturel préconisé par M. Quinton consistent en un « coup de fouet » qui secoue l'organisme et provoque une réaction plus ou moins violente. Ce phénomène peut être utile en certains cas, dangereux en d'autres, mais à coup sûr les indications et contre-indications de l'emploi de ces injections sont par là même déjà circonscrites.

L'eau de mer, même si elle a été le milieu originaire

de tous les êtres vivants, n'est pas pour cela capable de débarrasser l'humanité de tous ses maux, à moins de quelque cataclysme diluvial, remède un peu radical pour la médecine de nos jours.

Et d'ailleurs, elle n'empêche pas les poissons de mourir, de mourir de maladie!

En tout cas, après quelques essais, plutôt heureux, de thérapeutique, on enregistre des insuccès, et même des aggravations.

MM. L.-G. Simon et Peter ont employé les injections d'eau de mer dans la thérapeutique infantile, chez cinq enfants tuberculeux, et chez cinq autres atteints de gastro-entérite ou d'athropsie. Or aucune amélioration n'a été obtenue; dans tous les cas, il s'est produit, naturellement, une réaction fébrile, et ensuite une baisse de poids progressive; enfin chez deux tuberculeux l'aggravation mena jusqu'à une issue fatale.

De tels faits montrent que les emballements irréflectifs pour les traitements à la mode ne sont pas seulement stériles, mais dangereux.

Des expériences thérapeutiques sur l'homme devraient être précédées d'une réflexion autrement sérieuse que ne songent à le faire quelques jeunes expérimentateurs. Et les néo-docteurs bâclant leur thèse sur n'importe quelle méthode nouvelle, constituant naturellement le dernier mot de la perfection, auraient singulièrement besoin de faire souvent preuve d'un peu plus d'esprit critique.

Des résultats ci-dessus, on ne peut conclure que les injections de sérum marin sont mauvaises; mais il est certain que leur excitation peut être dangereuse en certains cas dans la tuberculose, et en tout cas, que pour les enfants, si sensibles à de tels coups de fouet, l'emploi de ce sérum, favorable en certains autres cas, est contre-indiqué. Et, étant donné déjà que le sérum artificiel provoque des réactions thermiques précipitantes, dans la tuberculose infantile, il n'était que trop certain que le sérum marin, excitant beaucoup plus intense, exagérerait ces effets. Il n'y avait peut-être pas besoin d'essayer de tuer des enfants pour s'en convaincre. Mais il faut espérer que ces cas suffiront pour éviter de nouvelles expériences. Aussi malgré tout, les expériences de M. L.-G. Simon et de M. Peter, qui ont eu la probité de les publier, ce que tous ne feraient peut-être pas, malheureusement, auront-elles été utiles.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

AVIS DE MESSE

M. FRANÇOIS MÉDECIN, architecte, chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, M. et M^{me} LOUIS MÉDECIN et leurs enfants, les familles MÉDECIN ont l'honneur d'informer les parents, amis et connaissances qu'une messe de sortie de deuil sera dite le jeudi 4 janvier, à 9 heures, en l'église Sainte-Dévote, pour le repos de l'âme de leur regretté

Monsieur Antoine MÉDECIN

Membre de la Commission Communale
Chevalier de l'Ordre de St-Charles

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.

Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets. Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

BOISSONS GAZEUSES
Eaux Minérales, Bières, Sirops, Sodas, etc.

ENTREPOT MONÉGASQUE

DE

BOISSONS HYGIÉNIQUES

Maison COLLY-JOFFREDY

21, boulevard de l'Ouest (En face de l'Institut Ophthalmique)

ON PORTE A DOMICILE

Spécialité recommandée : L'AUTO, soda mousseux.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

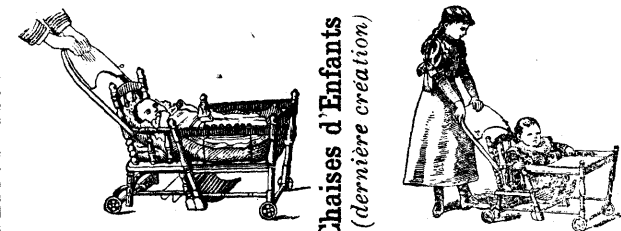
PEINTURERIE
DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA,
25, Boulevard du Nord, MONTE CARLO

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles.
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.
Prix modérés.

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur :
rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard
des Moulins, Monte Carlo.

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services
de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à
voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la
France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte
générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trou-
vent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Ber-
gère, 20, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

ARRIVÉES du 24 au 31 Décembre 1905.

Provenance	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Villefranche	y. à vap. Calanthe, amér.	Davis	Sur lest.
Nice	y. à vap. Cygnet, angl.	Barkeman	Id.
Cannes	c.-autom. Consulo, autr.	Dozol	Id.
Id.	b. Indus, fr.	Tassis	Sable.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.
Id.	b. Rosine, fr.	Guérin	Id.
Id.	b. Virginie, fr.	Brun	Id.
Menton	cutter Marguerite, fr.	Cosso	Sur lest.

DÉPARTS du 24 au 31 Décembre.

Destination	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Cannes	y. à vap. Calanthe, amér.	Davis	Sur lest.
Id.	c.-autom. Consulo, autr.	Dozol	Id.
Id.	b. Indus, fr.	Tassis	Id.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.
Id.	b. Rosine, fr.	Guérin	Id.
Id.	b. Virginie, fr.	Brun	Id.

Imprimerie de Monaco — 1905